Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales

Band: 60 (2002)

Heft: 2: Développement durable : réponses technologiques suisses aux besoins environnementaux des pays émergents

Vorwort: Préface : l'environnement et le développement sont devenus indissociables

Autor: Rahm, Werner

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PRÉFACE: L'ENVIRONNEMENT ET LE DÉVELOPPEMENT SONT DEVENUS INDISSOCIABLES *

Werner RAHM
Docteur en sciences économiques
Président de la SEES
w.rahm@swissonline.ch

Au nom de la Société d'études économiques et sociales, nous avons le plaisir d'ouvrir le premier colloque international consacrée au thème « Réponses technologiques suisses aux besoins environnementaux des pays émergents ». Nous sommes particulièrement heureux d'accueillir les participants dans le cadre prestigieux du Musée olympique de Lausanne, dans une région à l'environnement particulièrement bien sauvegardé !

Depuis le « Sommet de la Terre » de Rio de Janeiro en 1992, Gouvernements, organisations gouvernementales ou non-gouvernementales, appuyés par de nombreux représentants de milieux industriels, économiques et sociaux, se sont efforcés d'inscrire dans les faits l'idée d'un développement durable.

Les objectifs de Rio ont été approfondis et précisés dans des conférences ultérieures, à Copenhague en 1992, à Vienne en 1995, à Montréal en 1997, notamment en ce qui concerne les solutions à apporter au risque que constituent les émissions croissantes de gaz à effet de serre, en particulier le CO2. Dans ce domaine, des dispositions encore plus strictes ont été adoptées dans les pays de l'Union européenne. Il nous faut mentionner tout spécialement l'accord réalisé à Kyoto en 1998 dans ce domaine.

Ces initiatives reflètent une prise de conscience mondiale de l'enjeu que représente la sauvegarde des ressources naturelles, notamment en limitant les gaspillages de ressources souvent difficilement renouvelables et les pollutions de tout genre de notre écosystème. Elles ont rendu l'environnement et le développement indissociables.

Pour beaucoup de gouvernements et de milieux économiques et politiques, cette volonté de prendre en compte la dimension écologique s'inscrit désormais non seulement dans les plans stratégiques, mais aussi dans l'activité opérationnelle journalière.

Peut-on considérer que les nouveaux paramètres liés à l'écologie sont une restriction, une contrainte de nature à entraver le développement économique, en mettant en

* Discours d'ouverture du colloque « *Swiss Environmental Solutions for Emerging Countries* », oct. 2001 (Traduction littérale : Solutions environnementales suisses en faveur des pays émergents.).

cause la capacité concurrentielle des entreprises et en provoquant des coûts additionnels insupportables dans un certain nombre de services publics tels que l'énergie et les transports ? Remarquons que l'argument consistant à « ne pas mettre en jeu la compétitivité de l'industrie et, par là, un certain nombre d'emplois » a été mis en avant par le gouvernement américain pour justifier la non-ratification du Protocole de Kyoto.

Peut-on, au contraire, considérer que ces nouvelles spécifications en matière de production industrielle ou agricole, par exemple, peuvent devenir un stimulant pour la créativité de tous, producteurs ou utilisateurs finaux ?

Réduire la consommation d'eau, d'énergie, de matériaux de conditionnement, de pesticides, d'engrais, optimiser les circuits logistiques, recycler l'eau, le verre, le papier, il y a une longue liste d'opportunités qui peuvent assurément améliorer la capacité concurrentielle et ouvrir de nouveaux débouchés auprès de consommateurs de plus en plus sensibilisés à l'écologie et à l'avenir de la planète. À cet égard, certains vont jusqu'à affirmer que les entreprises qui réussissent aujourd'hui sont celles allient sens des affaires et sensibilité à l'environnement.

Les participants et les orateurs du colloque viennent de nombreux pays, travaillant au sein d'organisations gouvernementales, d'industries, d'universités, d'organisations de recherches ou d'institutions financières. Presque tous les pays européens sont représentés, ainsi que de nombreux pays d'outre-mer : Brésil, Chine, Chili, Inde, Maroc, Arabie Saoudite, Colombie, Cameroun, Japon.

Nous sommes convaincus que le programme très complet du colloque apportera à tous les participants une occasion unique de discuter en profondeur les aspects-clés de la politique de l'environnement, les besoins des pays en développement ou en transition, les solutions que peuvent apporter un certains nombre de firmes suisses de pointe dans ce secteur et, finalement, d'aborder également la question cruciale du financement.

L'objectif commun d'un développement durable ne peut être réalisé qu'à travers un partenariat à long terne au profit de toutes les parties, y compris par une implication véritable des industries locales des pays tiers. Dans cette perspective, la présente conférence doit devenir une date significative dans la coopération entre l'industrie suisse et les industries des pays émergents.

Pour conclure, nous aimerions remercier les initiateurs de cette conférence, la firme Granit SA de Lausanne, les sponsors, les organisateurs de Colloquia Sàrl, ainsi que tous les orateurs. La Société d'études économiques et sociales que j'ai l'honneur de présider, a été fondée – et la *Revue économique et sociale* avec – il y a près de 60 ans avec le double objectif de stimuler le dialogue entre Université et l'industrie et de devenir ainsi un « *think-tank* » permettant une discussion ouverte des grands sujets d'actualité dans les domaines économiques, politiques et sociaux. Ce numéro n'échappe pas à sa mission.